

Il est très difficile en aucun temps de leur faire franchir cet endroit, mais ce serait moins facile encore si le barrage était enlevé, et même je doute fort que nous pussions le faire. L'on a essayé de faire sauter ce barrage par la mine, mais sans succès, vu sa solidité. M. Ferris m'a dit à Toronto qu'il ne pensait pas que le gouvernement eût l'intention de nous nuire en enlevant le barrage. M. Ferris n'a jamais parcouru la rivière. Il me dit que Callahan, le contre-maître de M. Rathbun, l'avait informé que la démolition du barrage nous ferait peu de tort, mais M. Rathbun m'a dit formellement que Callahan, après examen fait, est d'opinion que l'enlèvement du barrage nous causerait beaucoup de trouble pour le flottage de notre bois de grume ou de construction. Tous les barrages sont utiles. Je ne puis dire quels dommages nous éprouverions, mais dans tous les cas, ils seraient considérables. Nous ferions tout aussi bien de suspendre nos opérations si le barrage était enlevé, vu que nous pouvons maintenant avec difficulté payer nos frais. J'ai peine à croire que le gouvernement fédéral ou celui d'Ontario voudrait nuire à notre industrie en enlevant les barrages. Je ne crois pas que les terrains recouverts par ce procédé représenteraient une valeur considérable. Je ne sache pas que l'un ou l'autre gouvernement ait pris des mesures au sujet de l'enlèvement du barrage.

Déposition de M. R. R. PRINGLE :

J'ai été pendant trois ans gérant de la Cie. des mines de fer de Marmora pour le district minier de Blairton. Aucune exploitation n'a été faite pendant les deux ou trois dernières années par suite de la stagnation des affaires. La moyenne du minerai obtenu annuellement est de 10,000 tonneaux pour les derniers dix ou onze ans, bien que l'année dernière, où les mines étaient en pleine opération, l'on ait retiré 27,000 tonneaux. Tout ce minerai a été transporté par la voie ferrée aux *Narrows*, et de là, par bateaux à vapeur et barges, à Harwood sur le lac Rice. C'est la seule voie de transport. La navigation depuis les *Narrows* jusqu'à Hastings, dépend du barrage aux chûtes Heeley, dont l'enlèvement paralyserait complètement cette partie de la navigation. Si le barrage aux chûtes Heeley était placé au pont Trent, aux *Narrows*, la navigation sur la partie de la rivière entre ce point et Hastings n'en souffrirait pas, pourvu que le niveau de l'eau fût le même qu'à présent. Je ne connais rien relativement aux terrains submergés. Cette partie de la navigation doit être maintenue, ou la Cie. des mines de fer de Marmora n'aurait aucun moyen de transporter son minerai. Le trafic qui se fait sur la route du lac Rice est considérable et s'accroît chaque année. L'exploitation des mines de fer emploie un nombre considérable de travailleurs, et exige, pour être continuée, que cette route soit maintenue. L'enlèvement du barrage aux chûtes Heeley ou à Hastings, causerait beaucoup de dommages à la Cie. des mines de fer de Marmora qui a dépensé près d'un million de piastres pour ses travaux d'exploitation. Je ne sache pas que le gouvernement ait pris des mesures pour enlever aucuns de ces barrages.

Déposition de M. JAMES M. FERRIS :

Je demeure à Northumberland depuis 1856. Je connais le barrage Chisholm ; il est ancien et a été réparé à différentes époques. La population de Northumberland-Est à laquelle ce barrage est nuisible, désire le voir enlever, parce qu'elle croit qu'il n'est plus utile pour les fins pour lesquelles il a été construit, et qu'en outre il cause la submersion de 20,000 ou 25,000 acres de bonne terre. Le Dr. Boulter, député de la division nord de Hastings a recommandé fortement l'enlèvement du barrage. Il sert seulement à donner un pouvoir d'eau à un propriétaire de moulin en cet endroit. Je crois qu'il est plutôt nuisible qu'utile au flottage du bois de grume et de construction. J'en suis venu à cette conclusion d'après les renseignements qui m'ont été fournis par les contre-maîtres des différentes associations qui s'occupent d'exploitations forestières. La rivière entre le barrage Chisholm et l'estacade de Percy n'est pas navigable et ne l'a jamais été, si ce n'est pour un bateau à vapeur minuscule, pouvant porter trois hommes, et qui y naviguait l'an dernier. Le projet d'enlever ce barrage est sur le tapis depuis 1870, époque à laquelle des glissoires situées dans